

LIVRET HEBDO : 453



Un discours prononcé par Amir Ahl Us-Sunnah

وقت در فضیلت وصیة : Il y a environ 22 ans :

Les bénédictions de la Wasilah

Plus l'acte est difficile,
plus son poids est grand

Un morceau de viande
aurait cuit

Le Wasilah d'éviter
les péchés

Deux Paradis
furent accordés

Shaykh Al-Tariq Amir Ahl Us-Sunnah, fondateur de
Dawat-e-Islami Harrat Allama Maulana Abu Bilal

Muhammad Ilyas
Attar Qadri Razavi کامٹ بریلوایم
العلی القادری

وسیلے کی برکتیں

Les bénédictions de la *Wasīlah*

Table des matières

Invocation d'Attār	1
L'excellence de la <i>Ṣalāt</i> sur le Prophète Miséricordieux ﷺ	1
Les bénédictions de la <i>Wasīlah</i>	1
Plus l'acte est difficile, plus son poids est grand	4
Satisfaire ses parents	5
Un morceau de viande aurait cuit	6
La récompense d'un hajj accepté	7
La <i>Wasīlah</i> des <i>Muhājirīn</i> pauvres.....	8
Un fil provenant d'un vêtement	8
La <i>wasīlah</i> consistant à éviter le péché.....	9
Deux paradis furent accordés.....	10
Il ne faut pas invoquer pour ce qui est habituellement impossible (<i>Muḥāl 'Ādī</i>)	12

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتِمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ ط بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Les bénédictions de la *Wasilah*

Invocation d'Attâr

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Quiconque lit ou écoute le livret “ *Les bénédictions de la Wasilah* ”, accorde-lui la meilleure récompense pour ses bonnes actions dans ce monde et dans l’au-delà. Accorde-lui l’entrée au Jannat-ul-Firdaws sans avoir à rendre de comptes et fais de lui un voisin de Ton Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.

أَمِيرِن بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

L'excellence de la *Ṣalāt* sur le Prophète Miséricordieux ﷺ

Le Dernier Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Lorsque deux amis se rencontrent, se serrent la main et envoient *la salāt* au Saint Prophète, صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, leurs péchés passés et futurs sont pardonnés avant même qu’ils ne se séparent. ”¹

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Les bénédictions de la *Wasilah*

Autrefois, trois hommes partirent en voyage. Au cours de leur périple, ils entrèrent dans une grotte pour y passer la nuit. Soudain, un gros rocher dévala la montagne et bloqua l’entrée de la grotte, les piégeant à l’intérieur. Ils décidèrent que chacun d’entre eux invoquerait Allah عَزَّوَجَلَّ en mentionnant une action vertueuse qu’il avait accompli, l’utilisant comme *wasilah* (moyen) pour demander secours face à cette épreuve.

¹ Shu’ab ul-īmān, vol. 6, p. 471, hadith n° 8944

L'un d'eux invoqua : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Tu sais que mes parents étaient très âgés. Je ne donnais jamais de lait à mes enfants ou aux autres membres de ma famille avant d'en avoir servi à mes parents. Un jour, alors que je faisais paître mes animaux, je me suis beaucoup éloigné et ne suis rentré que tard dans la nuit. Mes parents s'étaient déjà endormis. J'ai apporté leur part de lait et je me suis tenu près de leur lit jusqu'à ce qu'ils se réveillent, après un long moment. Je leur ai alors donné le lait, puis je l'ai donné à mes enfants et j'en ai bu moi-même.

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Si j'ai fait cela uniquement pour chercher Ton agrément, alors, par Ta bénédiction, déplace ce rocher de l'entrée de la grotte et sauve-nous de cette épreuve. ” Grâce à la bénédiction de cette invocation, le rocher bougea légèrement, mais l'ouverture n'était toujours pas assez large pour qu'ils puissent sortir.

La deuxième personne invoqua : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! J'aimais ma cousine paternelle plus que quiconque, et je désirais commettre un péché avec elle, mais elle refusa. Une année, il y eut une famine, et elle vint me demander de l'aide. Je lui ai offert 120 dinars (pièces d'or) à condition qu'elle me permette d'assouvir mon désir. En raison de son extrême détresse, elle accepta. Alors que j'étais sur le point de commettre ce péché, elle me dit : “ Ô mon frère ! Crains Allah عَزَّوَجَلَّ et ne brise pas le sceau sauf de manière licite. ”

Ô Seigneur ! En entendant sa supplique, je me suis abstenu de commettre ce péché et je lui ai donné les pièces d'or. Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Si j'ai fait cela uniquement pour Ton agrément, alors éloigne cette épreuve de nous. ” En conséquence, le rocher s'est déplacé un peu plus loin, mais ils ne pouvaient toujours pas sortir de la grotte.

Puis la troisième personne invoqua Allah عَزَّوَجَلَّ : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Tu sais qu'un jour j'ai engagé des ouvriers et que je leur ai versé à tous leur salaire, sauf à un homme qui est parti sans prendre son dû. J'ai investi son salaire dans une entreprise jusqu'à ce qu'il se transforme en une grande fortune. Après quelque temps, cet ouvrier est revenu vers moi et m'a demandé son salaire. Je lui ai dit : “ Toutes ces chèvres, ces vaches, ces chameaux et ces esclaves que tu vois, voilà ton salaire. ”

Il fut surpris et dit : “ Ô serviteur d'Allah ! Ne te moque pas de moi. ” Je répondis : “ Je ne me moque pas. La vérité, c'est que tu es parti sans emporter ton salaire, alors je l'ai investi dans une affaire. Cela a apporté tant de bénédictions que tous ces animaux et ces esclaves se sont accumulés. Tout cela est le fruit de ton salaire. ”

L'ouvrier fut très heureux et emporta tout avec lui, sans rien laisser derrière lui. Ô Allah **عَزَّوَجَلَّ** ! Si j'ai accompli cette bonne action uniquement pour Ton agrément, alors délivre-nous de cette épreuve ! ”

En conséquence, le rocher s'écarta complètement de l'entrée de la grotte, et les trois voyageurs en sortirent sains et saufs et poursuivirent leur voyage. ¹

Chers frères en Islam ! Cet événement recèle pour nous de nombreuses perles de sagesse. Par exemple, lorsqu'une difficulté survient, tout en recourant aux moyens mondains, nous devrions également nous tourner vers l'invocation. Malheureusement, nous sommes négligents en la matière. Lorsque nous sommes confrontés à un problème, nous déployons de nombreux efforts pour le résoudre et implorons les gens, mais nous ne nous tournons pas vers Allah **عَزَّوَجَلَّ**.

Si quelqu'un attrape un rhume, une toux ou est en proie à un souci, il commence immédiatement à prendre des médicaments et à prendre des mesures. Cependant, il n'invoque pas Allah **عَزَّوَجَلَّ** en ces termes : “ Ô Allah (**عَزَّوَجَلَّ**) ! J'ai un rhume ; guéris-moi. Ô Allah (**عَزَّوَجَلَّ**) ! J'ai une toux ; accorde-moi la santé. Ô Allah (**عَزَّوَجَلَّ**) ! Mon cœur n'est pas tourné vers mon travail ; accorde-moi la concentration. Ô Seigneur (**عَزَّوَجَلَّ**) ! Je me sens paresseux aujourd'hui ; accorde-moi de l'énergie. Ô Allah (**عَزَّوَجَلَّ**) ! Ma tension artérielle est élevée ; ramène-la à la normale. ”

Réfléchissez-y ! Si nous invoquons tout en prenant des médicaments, où est le mal ? Mais nous ne nous tournons vers l'invocation que lorsque le médecin dit : “ Le patient a maintenant besoin d'invocations. ” En d'autres termes, ce n'est que lorsque le médecin nous oriente vers l'invocation que nous réalisons son importance. Avant cela, nous restons indifférents à l'invocation. Si seulement nous pouvions devenir des gens qui invoquent dès le début !

Souvenez-vous ! Peu importe la gravité d'une maladie, nous devons invoquer Allah **عَزَّوَجَلَّ** comme cela nous a été ordonné de L'invoquer, comme dans le Saint Coran :

ادْعُونِي أَسْتَجِبْكُمْ ط

¹ Bukhārī, vol. 2, p. 48, hadith 2215 résumé

“ Invoquez-Moi, J'exaucerai. ”¹

Aucune maladie n'est incurable. Comme le mentionne un hadith : “ Allah عَزَّوَجَلَّ n'a fait descendre aucune maladie sans faire descendre également son remède. ”² Il est vrai que les médecins n'ont peut-être pas encore découvert le remède à certaines maladies, mais le remède existe.

N'oubliez pas ! Personne ne peut répondre à vos besoins, sauf Allah عَزَّوَجَلَّ. C'est pourquoi, chaque fois qu'une difficulté, petite ou grande, se présente, même si elle semble insoluble, nous devons invoquer. Parfois, ces épreuves dont il semble impossible de s'échapper sont écartées grâce aux bienfaits de l'invocation.

Comme vous l'avez entendu au début de ce discours, lorsque les trois hommes se sont retrouvés piégés dans la grotte, il leur était presque impossible d'en sortir. Cependant, lorsque ces pieux hommes ont utilisé leurs bonnes actions comme *wasilah* et ont invoqué Allah عَزَّوَجَلَّ, leur problème le plus difficile a été résolu.

Ô vous qui aimez le Prophète ! Nous apprenons qu'il est également possible d'utiliser la *wasilah* des actions vertueuses lors des invocations. Ainsi, toute action vertueuse accomplie avec sincérité peut être utilisée. Par exemple, si quelqu'un a aidé une personne aveugle à traverser la rue dans le seul but de chercher l'agrément d'Allah عَزَّوَجَلَّ, il peut utiliser cette action comme *wasilah* dans son invocation.

Plus l'acte est difficile, plus son poids est grand

Chers Frères en Islam ! Plus une action est difficile, plus elle pèsera lourd sur la balance des actions, et plus sa récompense sera grande. Comprenons cela de la manière suivante :

Supposons qu'une personne ait du temps libre et qu'il n'y ait pas beaucoup de circulation sur la route. Alors qu'elle traverse la route, elle aperçoit soudain une personne aveugle. Elle lui prend la main et l'aide à traverser. Elle sera certainement récompensée pour cette bonne action. Cependant, cette action n'était pas très

¹ Saint Coran, Al-Mu'min, verset 60 ; traduction tirée de Kanz ul-imān

² Bukhārī, vol. 4, p. 16, hadith n° 5678

difficile car elle avait le temps, il y avait peu de circulation et elle devait traverser la route elle-même.

En revanche, imaginez un commerçant qui doit gérer un afflux de clients dans son magasin. S'il cesse de prêter attention ne serait-ce qu'un instant, les clients risquent de partir vers un autre magasin. Soudain, il remarque une personne aveugle debout au bord de la route, attendant de traverser. Les voitures passent à toute vitesse et personne ne l'aide. Le commerçant ne se soucie pas de ses clients ni de son commerce. Il quitte rapidement son magasin, se dirige vers la personne aveugle, la salue par un " Salâm " et lui prend la main. Il attend que la circulation ralentisse et l'aide à traverser la route. Lorsqu'il retourne à son magasin, les clients sont déjà partis, ce qui lui cause une perte financière.

Dans ce cas, la deuxième personne recevra certainement une plus grande récompense que la première. En effet, la deuxième personne a dû faire face à plus de difficultés et a également consenti un sacrifice financier. Dans les deux cas, les actions semblent identiques, mais il existe une différence évidente en termes d'effort et de difficulté.

De même, lorsque l'accomplissement du *wudū* est difficile, le faire dans ces conditions apporte une plus grande récompense. Par exemple, dans un endroit où il fait extrêmement froid et où il n'y a pas de moyen de chauffer l'eau dans la mosquée, la personne qui accomplit le *wudū* ' avec de l'eau froide en faisant preuve de patience, sans se plaindre de l'administration de la mosquée, recevra une plus grande récompense qu'une personne qui accomplit le *wudū* ' avec de l'eau chaude. En effet, accomplir les ablutions avec de l'eau froide par un froid intense est un acte plus difficile.

De même, celui qui a du mal à lire le Saint Coran recevra une plus grande récompense que celui qui le récite facilement.

Satisfaire ses parents

Ô dévots du Prophète ! L'événement que vous avez lu au début de ce livre nous enseigne également que faire plaisir à ses parents est un acte bien-aimé auprès d'Allah ﷻ. Parmi les trois personnes piégées dans la grotte, l'une était si dévouée

à ses parents qu'elle ne donnait pas de lait à ses enfants avant de l'avoir d'abord donné à ses parents âgés.

Puis, une nuit, alors que ses parents s'étaient endormis, il se tenait près de leur lit, le lait à la main, sans le donner non plus à ses enfants. Lorsque ses parents se réveillèrent, il leur offrit le lait en premier avant de le donner à sa famille.

D'un autre côté, à l'ère moderne d'aujourd'hui, quelle importance accorde-t-on aux parents ? Surtout après le mariage, et avec la présence de ses propres enfants, quelle importance reste-t-il pour les parents ? Tout le monde en est conscient. Souvenez-vous ! Même si les parents deviennent une source de difficulté, leurs droits ne prennent pas fin. Par conséquent, les enfants doivent rester patients en toutes circonstances. Voici un récit concernant les droits d'une mère :

Un morceau de viande aurait cuit

Un compagnon رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a un jour demandé au Prophète Miséricordieux صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ : “ Ô Messager d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Il y avait sur un chemin des pierres si brûlantes que si un morceau de viande y avait été posé, il aurait cuit. J'ai porté ma mère sur mes épaules pour les traverser sur une distance (environ) de 10 kilomètres. Ai-je rempli ses droits ? ”

Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit : “ Peut-être cela compense-t-il une seule des douleurs qu'elle a endurées lors de ta naissance. ”¹

Ce récit montre que les enfants ne pourront jamais satisfaire pleinement les droits de leurs parents, quel que soit le dévouement dont ils font preuve à leur égard. Il est donc très important de rester attentif à ces droits. Malheureusement, de nos jours, les parents sont très mal traités dans la société, et certaines personnes ne leur viennent d'aucune aide.

Parfois, les enfants se plaignent que leurs parents s'immiscent dans des affaires qui ne les regardent pas. À ce sujet, il faut comprendre que, puisqu'il s'agit de vos parents, il est impératif de leur témoigner du respect en toute circonstance. Nos parents ont toléré bon nombre de nos erreurs. Par exemple, nous leur avons causé des soucis pendant notre enfance, mais ils ont continué à nous nourrir. Lorsque

¹ Majma' -uz-Zawā'id, vol. 8, p. 254, hadith : 13394

nous rentrions tard le soir, ces pauvres âmes sacrifiaient leur sommeil pour nous attendre. Si nous avons de la fièvre, ils s'occupaient de nous toute la nuit. Ainsi, quelles que soient les erreurs que nos parents puissent commettre après notre mariage, cela ne nous donne pas le droit de négliger leur importance. Souvenez-vous-en ! Ne soyez pas cruels envers vos parents en raison de vos enfants, et n'opprimez pas vos enfants en raison de vos parents. Il est essentiel de respecter les droits des uns et des autres.

La récompense d'un hajj accepté

Chers frères en Islam ! Au lieu de faire du mal à vos parents, respectez-les. Soyez gentils avec eux et regardez-les avec amour et affection. Que dire du fait de regarder ses parents avec miséricorde ! Le Dernier Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Lorsqu'un enfant regarde ses parents avec miséricorde, Allah عَزَّوَجَلَّ lui inscrit la récompense d'un *Hajj Mabrūr* (un Hajj accepté) pour chaque regard. ”

Les compagnons رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ demandèrent : “ Même s'ils les regardent 100 fois par jour ? ” Il صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit : نَعَمْ ! اللهُ أَكْبَرُ وَأَطْيَبُ “ Oui ! Allah عَزَّوَجَلَّ est Le Plus Grand et Le Plus Pur. ” ¹

Quelle chance ont ceux dont les parents sont encore en vie ! Ces personnes doivent servir leurs parents et leur parler avec gentillesse. Évitez de les regarder directement dans les yeux lorsque vous leur parlez, et levez-vous par respect lorsque vous les voyez arriver. Ne vous fâchez pas contre eux. S'ils parlent, ne les interrompez pas. Évitez de les gronder ou de leur crier dessus. Souvenez-vous ! Même si les parents ne prient pas, ils doivent tout de même être respectés, car le fait de négliger la prière relève de leur propre choix. Cependant, il faut détester leurs péchés.

Ô dévots du Prophète ! Les parents étant bien plus âgés que leurs enfants, si ces derniers tentent de leur expliquer les choses directement, ils risquent de ne pas comprendre. C'est pourquoi les enfants doivent toujours leur témoigner du respect. Pour les aider à améliorer leur caractère, ils devraient mettre leurs parents en contact avec l'environnement religieux de Dawat-e-Islami et les encourager à

¹ Shu'ab-ul-Īmān, vol. 6, p. 186, hadith : 7859 sélectionné

écouter des discours inspirés de la Sounnah. **إِنْ شَاءَ اللَّهُ**. Cela facilitera leur réforme, et peu à peu, une madani transformation s'opérera dans leur vie.

Chers frères en Islam ! Comme vous l'avez lu au début, il a été mentionné que les trois personnes qui sont entrées dans la grotte ont utilisé leurs bonnes actions comme *Wasilah*. Grâce à la bénédiction de ces actions, l'entrée de la grotte s'est ouverte et ils ont été sauvés. Cela ne signifie pas que seules les bonnes actions peuvent servir de *wasilah* devant Allah **عَزَّوَجَلَّ**. Rappelez-vous plutôt qu'outre les bonnes actions, les personnes vertueuses peuvent elles aussi servir de *wasilah*.

Comment se peut-il que nous utilisions nos propres petites actions comme *wasilah*, mais pas les personnes pieuses ? En réalité, la *wasilah* des personnes pieuses est bien plus forte que celle de nos actions. Où sont nos actions et où sont les serviteurs pieux d'Allah **عَزَّوَجَلَّ**, tels que les Prophètes **عَلَيْهِمُ السَّلَام** ? Et que dire du statut exalté du plus Grand et Dernier Prophète **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** ! La grandeur du Prophète **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** surpasse celle de toute la création.

La *Wasilah* des *Muhājirīn* pauvres

Devant la cour d'Allah **عَزَّوَجَلَّ**, outre ses propres bonnes actions, on peut également recourir à la *wasilah* des personnes vertueuses. Sayyidunā Umayyah b. Khālid **رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ** rapporte que le Prophète Miséricordieux **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** avait coutume de rechercher la victoire par la *wasilah* des *Muhājirīn* pauvres.¹

Un fil provenant d'un vêtement

Si une invocation est faite en utilisant des objets liés à des personnes pieuses comme *wasilah*, Allah **عَزَّوَجَلَّ** l'accepte. Il est mentionné dans *Akhbār ul-Akhyār* :

“ Au cours d'une grave famine, malgré les nombreuses invocations du peuple, la pluie ne tombait pas. Sayyidunā Nizām ud-Dīn Abul-Mu'ayyad **رَحِمَهُ اللَّهُ** prit dans sa main un fil provenant du vêtement de sa mère **عَلَيْهَا** et invoqua : “ Ô Allah **عَزَّوَجَلَّ** ! Voici un fil provenant du vêtement d'une femme sur laquelle aucun regard non-maḥram ne s'est jamais posé. Ô mon

¹ Sharh us-Sounnah, vol. 7, p. 303, hadith : 3957

Seigneur ! Par l'entremise de cela, fais descendre Ta pluie de miséricorde !
 ” Avant même qu'il n'ait terminé on invocation, des nuages apparurent et il se mit à pleuvoir abondamment. ”¹

Cela montre qu'à la cour d'Allah عَزَّوَجَلَّ, nous pouvons utiliser non seulement les actions vertueuses, mais aussi les personnes pieuses et les objets qui leur sont associés comme *wasilah*. Cela nous enseigne également que tout ce qui est lié aux serviteurs pieux d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) devient béni, et que parfois son effet se manifeste dans le monde.

La *wasilah* consistant à éviter le péché

Chers frères en Islam ! La deuxième personne piégée dans la grotte a utilisé le fait d'éviter le péché comme *wasilah* lorsqu'elle a invoqué Allah عَزَّوَجَلَّ. Ce péché était tel qu'elle avait le pouvoir de le commettre, mais elle s'en est abstenue uniquement par crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ, ce qui est très difficile pour le moi-intérieur (*nafs*).

Voyez les choses ainsi : imaginez qu'une personne regarde un film et qu'elle en arrive à un moment où elle est captivée et souhaite continuer à le regarder. Soudain, la crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ envahit son cœur, et elle se souvient d'un hadith entendu lors d'un rassemblement de Dawat-e-Islami inspiré de la Sounnah : “ Quiconque remplit ses yeux de ce qui est illégal, ses yeux seront remplis de feu au Jour du Jugement. ”² Par conséquent, par crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ, il se repent immédiatement et cesse de regarder le film. Cet acte est une bonne action, et il peut s'en servir comme *wasilah* lorsqu'il effectue des invocations à Allah عَزَّوَجَلَّ.

On peut également comprendre cela à travers un autre exemple. Une personne trouve un médaillon en or sur la route et le ramasse. Au début, son intention est mauvaise : elle pense avoir trouvé une richesse gratuite qu'elle devrait vendre pour en tirer profit. Mais soudain, elle se rend compte que ce médaillon lui est interdit (*haram*) et qu'elle doit le rendre à son propriétaire. Ainsi, par crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ,

¹ Akhbār-ul-Akhyār, p. 294

² Mukāshafat ul-Qulūb, p. 10

elle rend le médaillon en or à son propriétaire. Cet acte lui vaut une récompense, et elle peut s'en servir comme *wasilah* lorsqu'elle invoque Allah عَزَّوَجَلَّ.

Ô dévots du Prophète ! Parfois, le regret d'un péché produit un bienfait qu'une bonne action ne peut atteindre, en ce sens qu'une personne peut recevoir plus de récompense par le remords d'un péché qu'elle n'en recevrait en accomplissant une bonne action. Voici un récit rafraîchissant pour la foi à ce sujet :

Deux paradis furent accordés

Sayyidunā ' Allāmah Jalāl ud-Dīn As-Suyūṭī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ rapporte que sous le califat du deuxième calife, Sayyidunā 'Umar al-Fārūq رَضِيَ اللهُ عَنْهُ, vivait un jeune homme pieux qui passait la plupart de son temps à la mosquée. Sayyidunā 'Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُ l'appréciait en raison de sa piété. Le jeune homme avait un père âgé, et il rentrait chez lui après la prière d'Ishā' pour s'occuper de lui. Entre la mosquée et son domicile vivait une femme qui était tombée amoureuse de lui. Elle l'appelait chez elle tous les jours, mais il ne lui prêtait aucune attention.

Finalement, un jour, le diable prit le dessus sur lui et l'incita au péché. Alors qu'il s'approchait de la maison de la femme avec l'intention de commettre ce péché, la crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ l'envahit, et le verset suivant du Saint Coran lui vint à l'esprit :

إِنَّ الَّذِينَ اتَّقَوْا إِذَا مَسَّهُمْ طَآئِفٌ مِّنَ الشَّيْطَانِ تَذَكَّرُوا فَإِذَا هُمْ مُبْصِرُونَ ﴿٢٠١﴾

“ Certes, ceux qui craignent (Allah), chaque fois qu'une pensée satanique les touche, ils deviennent alertes et, à ce moment précis, leurs yeux s'ouvrent. ”¹

Le jeune homme s'évanouit et s'effondra. La femme appela sa servante, et toutes deux le traînèrent et le laissèrent devant la porte de son père. Pendant ce temps, le père s'inquiétait de ne pas voir son fils rentrer. Lorsqu'il sortit à sa recherche, il trouva son fils inconscient. Avec l'aide de quelques personnes, il porta son fils à l'intérieur. Lorsque le jeune homme reprit conscience, son père lui demanda : “ Mon fils, que s'est-il passé ? ” Le jeune homme raconta toute l'histoire. Le père demanda : “ Quel verset t'est venu à l'esprit ? ” Lorsqu'il récita à nouveau le verset

¹ Saint Coran, Al-A'rāf, verset 201 ; traduction tirée de Kanz ul-imān

à son père, la crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ le submergea une fois de plus, et il tomba à terre ; en raison d'une peur et d'un remords intenses, son âme quitta son corps. Il fut lavé et mis en terre la nuit même.

Le matin, lorsque Sayyidunā 'Umar b. al-Khaṭṭāb رَضِيَ اللهُ عَنْهُ en fut informé, il se rendit auprès du père pour lui présenter ses condoléances et lui dit : “ Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu pendant la nuit ? ” Celui-ci répondit : “ Je n'ai pas jugé bon de te déranger pendant la nuit. ” Sayyidunā 'Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُ répondit : “ Conduis-moi à sa tombe. ” Il se rendit donc à la tombe avec quelques personnes et récita ce verset de la Sourate Ar-Raḥmān :

وَلِمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ جَنَّتَيْنِ ﴿٦١﴾

“ Et pour celui qui craint de se présenter devant (la Cour Majestueuse de) son Seigneur, il y a deux paradis pour lui. ”¹

Puis, le jeune homme s'exclama depuis l'intérieur de la tombe : “ Ô 'Umar ! En vérité, mon Seigneur m'a accordé ces deux Paradis. ”²

Ô dévots du Prophète ! Méditez sur la façon dont ce jeune homme a reçu la magnifique récompense de deux paradis pour avoir évité un péché.

Chers frères en Islam ! Dans l'histoire que vous avez entendue au début, il a été fait mention de l'acte pieux de la troisième personne piégée dans la grotte. Il mit de côté le salaire d'un ouvrier et l'investit dans une entreprise. Puis, lorsque l'ouvrier demanda son salaire, il lui donna non seulement son salaire, mais aussi tous les bénéfices réalisés, même s'il n'était pas tenu (*wājib*) de le faire.

Le bénéfice tiré du salaire de l'ouvrier n'était pas insignifiant. Si on le calculait selon les normes actuelles, il pourrait s'élever à des millions de livres. Pourtant, il a donné toute cette fortune à l'ouvrier, le laissant stupéfait. Dans le monde d'aujourd'hui, il est très difficile de trouver un tel exemple d'honnêteté. De nos jours, si un ouvrier part sans prendre son salaire, notre ego (*nafs*) nous suggérerait : “ Il a laissé l'argent de son plein gré, comment pourrais-tu être en tort ici ? ” Tout au plus, nous lui

¹ Saint Coran, Ar-Raḥmān, verset 46 ; traduction tirée de Kanz ul-imān

² Sharh-us-Sudoor, p. 213, résumé

donnerions le salaire auquel il a droit s'il venait à le demander. Mais regardez la générosité et l'altruisme de la personne piégée dans la grotte ! D'abord, il a investi l'argent de l'ouvrier et l'a fait fructifier, puis il lui a remis toute la richesse.

Malheureusement, la question de la richesse est très délicate. De nos jours, les personnes fortunées tardent souvent à s'acquitter de la zakât et trouvent toutes sortes d'excuses. Parfois, ceux qui y ont droit doivent supplier et demander à plusieurs reprises, et lorsqu'on leur donne enfin quelque chose, c'est si peu que cela ne suffit pas à subvenir à leurs besoins.

Quoi qu'il en soit, l'acte de la troisième personne, qui a donné à l'ouvrier non seulement son salaire mais aussi la totalité du bénéfice, était si remarquable que lorsqu'il s'en est servi comme *wasilah* et a invoqué Allah **عَزَّوَجَلَّ**, le rocher s'est complètement écarté de l'entrée de la grotte, et les trois voyageurs en sont sortis sans difficulté.

Il ne faut pas invoquer pour ce qui est habituellement impossible (*Muḥāl 'Ādī*)

Chers frères en Islam ! Chaque fois qu'une difficulté survient, quelle que soit sa gravité ou qu'elle semble impossible à résoudre, nous devons invoquer Allah **عَزَّوَجَلَّ** pour qu'Il nous en apporte la solution. Cependant, nous ne pouvons pas invoquer pour des choses qui sont habituellement impossibles. Par exemple, on ne peut pas invoquer pour que de l'argent apparaisse entre nos mains sans aucun moyen apparent, car cela est habituellement impossible, et invoquer pour de telles choses est interdit (*ḥarām*). Cela inclut des invocations telles que : “ Ô Allah **عَزَّوَجَلَّ** ! Quand je mets ma main sous le tapis de prière, qu'elle soit remplie d'argent ”, etc. Cependant, on peut invoquer ainsi : “ Ô Allah **عَزَّوَجَلَّ** ! Accorde-moi des bénédictions dans ma subsistance ”, ou “ Fournis-moi les moyens de subsistance ”.

Souvenez-vous ! Vous pouvez invoquer pour des choses qui ne sont pas habituellement impossibles. Par exemple : “ Ô Allah **عَزَّوَجَلَّ** ! Débarrasse-moi de ma pauvreté, accorde-moi un bon emploi et facile, augmente mon salaire, accorde-moi ma propre entreprise, bénis-moi d'une maison, guéris mes maladies, guéris la maladie de mon enfant ”, et ainsi de suite.

Malheureusement, nous avons tendance à nous concentrer davantage sur l'élaboration de plans que sur l'invocation. Nous courons vers les moyens matériels, alors que si nous nous tournions vers Le Créateur de ces moyens, ce sont eux qui viendraient à nous.

Ô dévots du Prophète ! Il n'y a aucun mal à demander l'aide des pieux serviteurs d'Allah ﷺ lorsque l'on est confronté à une difficulté. Notre Bien-Aimé Prophète ﷺ est le chef de tous les vertueux, il n'y a donc aucun mal à lui demander de l'aide non plus.

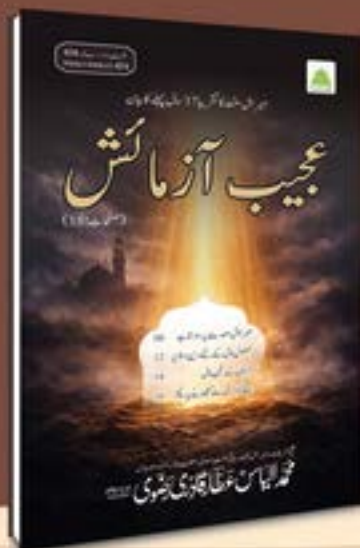
Allah ﷺ a accordé de nombreux pouvoirs au Saint Prophète ﷺ, et il peut nous aider. Lorsque nous demandons à un médecin de soigner notre enfant, pourquoi serait-il mal qu'un membre de l'Oummah s'écrie devant le Saint Prophète ﷺ — qui est le médecin de tous les médecins — en disant : “ Ô Messager d'Allah ﷺ ! Ayez pitié de mon enfant et guérissez-le ” ?

De même, lorsque l'on nous vole quelque chose, nous contactons la police pour obtenir de l'aide en utilisant un téléphone. De la même manière, si nous cherchons de l'aide par le biais d'un lien spirituel auprès de celui qui vient en aide aux affligés, le Bien-Aimé du Seigneur des mondes, le Prophète Miséricordieux ﷺ, quel mal y a-t-il à le faire ?

Chers Frères en Islam ! Pour acquérir et transmettre le savoir religieux, et pour développer la passion d'agir selon les belles Sounnahs du Saint Prophète ﷺ, voyagez régulièrement dans les Qāfilahs de l'organisation religieuse des dévots du Prophète, Dawat-e-Islami.

Chaque frère en Islam devrait voyager dans un Qāfilah pendant 12 mois au cours de sa vie, un mois par an, et au moins 3 jours par mois. Si possible, suivez une formation sur les caravanes (Qāfilahs) afin que leur organisation devienne plus facile. Pour rester constant dans toutes ces activités religieuses, mettez en pratique le livret des “ Actes pieux ”. Prenez l'habitude de remplir ce livret quotidiennement et de le remettre à votre Nigrān (responsable) le premier jour de chaque mois.

Prochain livret hebdomadaire



Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

Web: www.maktabatulmadinah.com | **E-mail:** french.translation@dawateislami.net